

## Concours québécois en entrepreneuriat: un an après leur victoire



Publié le 4 Mars 2011

Sujets : [Desjardins-CFE de Laval](#) , [CLD de Laval](#) , [Centre local](#) , [Québec](#)

Deux entrepreneurs couronnés l'an passé par le Concours québécois en entrepreneuriat nous parlent des retombées sur leur vie et leur compagnie.

Plus qu'une simple compétition, le Concours québécois en entrepreneuriat (CQE) permet aux chefs d'entreprises d'ici de développer un plan d'affaires solide et de tisser des liens avec la communauté d'affaires lavalloises.

Diana Korik de l'Ébénisterie Armorex et Natalie La Haye de Talie Chocolat planent toujours sur les succès qu'elles ont connus au CQE en 2010. Ces deux entrepreneurs novices tracent un bilan positif de leur expérience.

### Visibilité accrue

Pour Roman et Diana Korik de l'Ébénisterie Armorex, le prix en argent du concours a été accompagné d'un grand sentiment de fierté. Les entrepreneurs d'origine moldave, arrivés au Québec il y a six ans, ont été très touchés d'avoir été reconnus dans leur pays d'accueil, au dire de Diana Korik.

Lauréats du prix Desjardins-CFE de Laval pour le volet de création d'entreprise comportant des aspects novateurs, ils ont aussi remarqué une influence positive sur leurs ventes. Diana Korik explique que ça met les clients en confiance de voir que l'entreprise est reconnue par un organisme québécois. «Ça aide à conclure les ventes», ajoute-t-elle.

### Bâtir des relations d'affaires solides

Passionnée du chocolat, Natalie La Haye s'est lancée en affaires en septembre 2008 en démarrant Talie Chocolat, un atelier de confection de chocolats artisanaux basé à son domicile. Un an plus tard, la chocolatière en herbe décroche le premier prix régional dans la catégorie bioalimentaire au CQE.

Selon elle, le fait de s'inscrire au Centre local de développement (CLD) de Laval et au concours par la suite l'a forcée à faire certaines choses pour son entreprise qu'elles n'auraient pas faites sinon. L'artisane chocolatière cite en exemple l'élaboration d'un plan d'affaires détaillé. «Ça nous pousse et ça nous permet d'avoir plus de vision», dit-elle.

Le concours a aussi permis à Natalie La Haye de faire du réseautage et de rencontrer des entrepreneurs d'ici. «Le CLD de Laval ne nous lâche jamais. On a toujours des déjeuners d'affaires et autres», explique-t-elle. La chocolatière insiste aussi sur l'importance de connaître les «bonnes personnes» dans le milieu des affaires.

Plus que toute autre chose, Natalie La Haye dit avoir gagné beaucoup de confiance en elle grâce à sa victoire à la finale régionale du CQE. «Ça m'a aidé à confirmer le fait que j'étais sur la bonne voie et que je faisais des bons produits», affirme-t-elle.

### Des conseils judicieux de la part de nos entrepreneurs

Les deux entrepreneurs s'entendent pour dire qu'il faut d'abord et avant tout croire en son projet. Diana Korik explique, «[qu'il] faut savoir ce qu'on veut entreprendre et faire en sorte d'atteindre son but.»

Natalie La Haye ajoute que c'est extrêmement valorisant de participer à un concours tel que le CQE et elle invite tous les nouveaux entrepreneurs à s'y inscrire.

Les participants ont jusqu'au 14 mars à 16h pour soumettre leur candidature au CLD de Laval.

Par Kim Somers